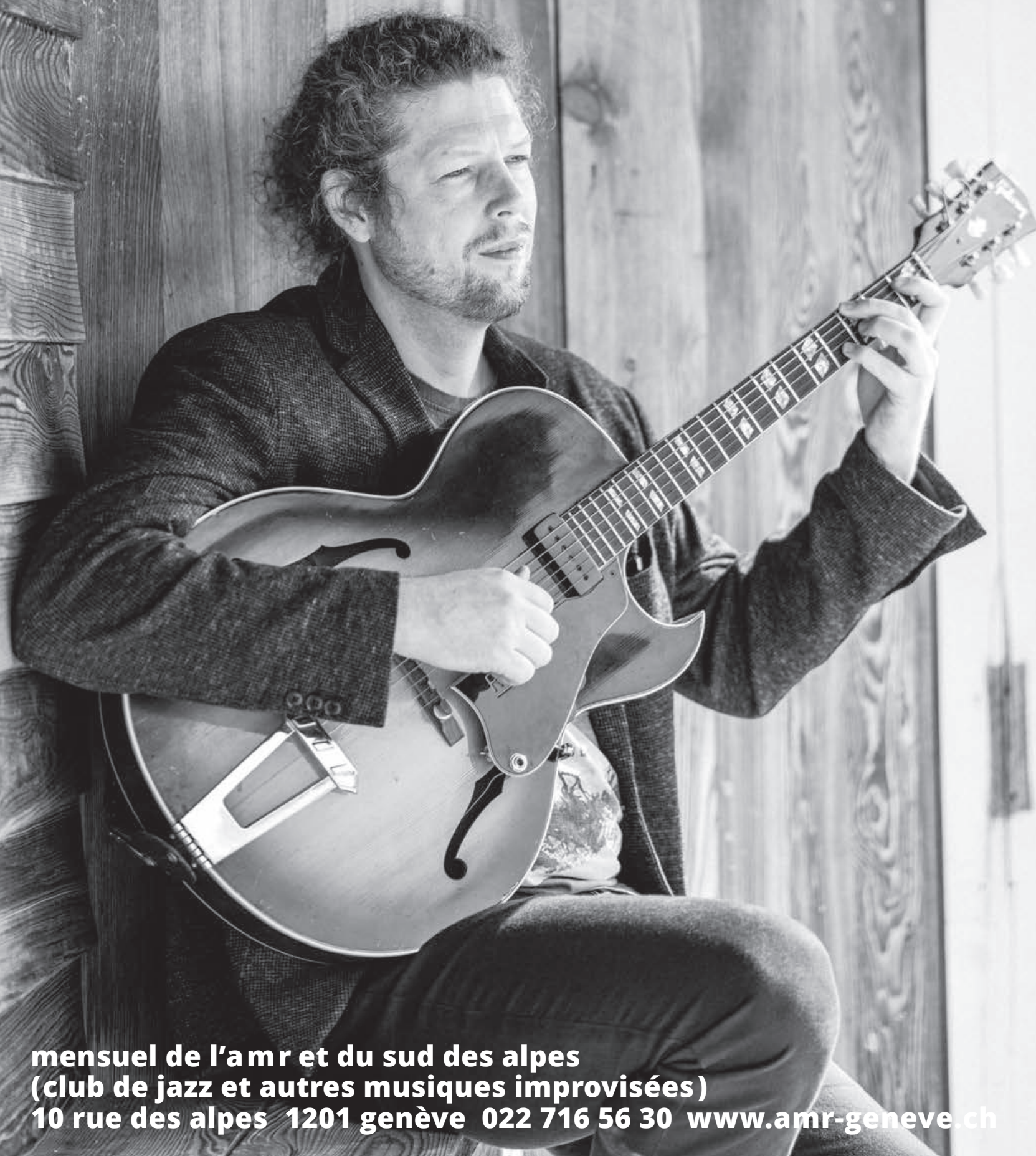


457

AVRIL 2026

# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

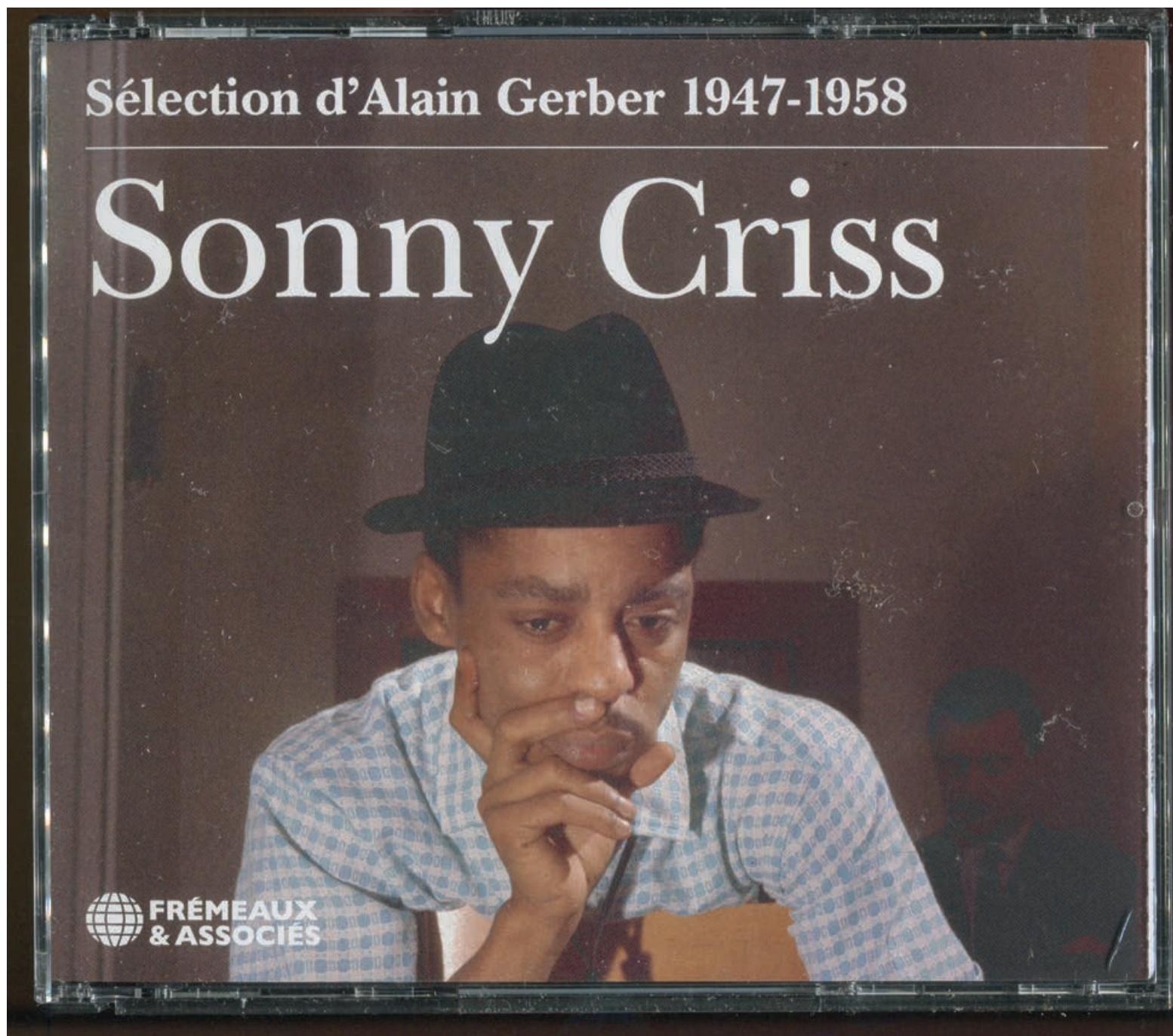


**mensuel de l'amr et du sud des alpes  
(club de jazz et autres musiques improvisées)  
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)**

## Sonny Criss (*au pays des légendes*)

C'est à nouveau le printemps. Quoi de plus tenace et invincible que le printemps? De tout temps et de tous lieux le printemps que chacun attend tel le phénix renaissant de ses cendres. La floraison en est sa nécessaire signature. Dans le domaine de l'art, il se trouve que c'est l'artiste lui-même qui en quelque sorte, traversé de toute part par cette naturelle autant que magique poussée, en est l'individuelle incarnation impliquant sa propre consommation. Deux fleurs issues d'une même semence se côtoient et fraternellement rivalisent au sein du jardin : Charlie Parker et Sonny Criss. Tous deux seront consumés par l'inéluctable urgence de ce feu qui couvait sous la fructueuse cendre des saisons révolues. Parker fut un bref et éblouissant embrasement qui mobilisa tous les regards, reléguant durablement dans l'ombre son alter ego qui lui survécut tant bien que mal durant deux décennies avant de mettre fin à ses jours.

Puissions-nous en ce sombre printemps (si lumineux) avec l'aide d'Alain Gerber perpétuer la mémoire de cet homme remarquable dans la joie toujours neuve de son chant !



# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

## UNE SAISON QUI SE POURSUIT

### L'assemblée générale ordinaire de l'AMR aura lieu le lundi 11 mai 2026 à 19h au Sud des Alpes

#### ORDRE DU JOUR

- 1 élection des scrutateur·ices
- 2 approbation de l'ordre du jour
- 3 approbation du PV de l'AG 2024
- 4 mot du président et du vice-président
- 5 rapport de l'administrateur
- 6 rapport du coordinateur des ateliers
- 7 rapport du coordinateur de l'École de jazz de Genève AMR-CPMDT
- 8 rapport du représentant des élèves
- 9 rapport de la commission de programmation
- 10 rapport de la comÉga
- 11 décharge de l'administrateur et approbation des comptes
- 12 décharge du comité
- 13 présentation des candidat·es au comité et élection
- 14 divers (si des personnes ont des divers, il faut les communiquer à [comite@amr-geneve.ch](mailto:comite@amr-geneve.ch))

un complément d'information ainsi que des annexes, dont le rapport d'activités 2025 seront disponibles sur le site [amr-geneve.ch](http://amr-geneve.ch) dans les prochains jours

Au moment où nous écrivons ces lignes, notre festival de jazz s'apprête à débiter. Lorsque vous les lirez, cette nouvelle édition se sera déjà déroulée, et nous sommes prêts à parier qu'elle aura été belle. La programmation s'annonçait en tout cas riche et inspirante, portée par des musicien·nes d'ici et d'ailleurs, et par cette énergie particulière qui naît chaque année pendant ces quelques jours.

Cette année en particulier, l'organisation du festival nous aura aussi amené·es à nous adapter, à réimaginer les manières d'occuper et de faire vivre les espaces de l'AMR. Ces ajustements font partie de l'existence de l'association, ils obligent à repenser les usages et à inventer de nouvelles façons de nous rencontrer.

Mais la saison ne s'arrête pas là. Très vite, d'autres rendez-vous vous attendent. Nous espérons bien sûr vous retrouver nombreuses et nombreux aux Croupettes, où la musique sort des murs et où l'AMR se déplace dans la ville. Et d'ici là, la suite de l'année réserve de très beaux concerts.

Ces derniers mois ont également été bien remplis pour le comité. Une question nous occupe particulièrement, comment accroître la visibilité des activités de l'AMR auprès de celles et ceux qui ne la connaissent pas encore, du public en général et des responsables politiques en particulier. Beaucoup de choses qui nous semblent évidentes, l'école, les ateliers, les concerts, les résidences restent en réalité méconnues à l'extérieur.

Ce travail de visibilité nous concerne bien sûr, mais il peut également passer par vous. L'AMR est une association vivante, portée par ses membres, et en invitant des ami·es à un concert ou en faisant découvrir ce lieu à de nouvelles personnes, vous participez aussi à perpétuer cette aventure collective.

*maurizio et grégoire*



ci-dessus et en couverture, Tom Brunt qui jouera avec le Tom Brunt's Extended Acoustics le 25 avril au Sud des Alpes, des photographies de Nicolas Masson

*Peut-être avez-vous croisé Fulvia à la réception du centre musical de l'AMR, distribuant les clefs des salles de répétitions entre deux gammes de violon, ou fermant la maison pour la nuit vers 22 h 30, au grand dam de sessions inoubliables. Pour beaucoup d'utilisateur·ices du Sud des Alpes, elle fait partie des personnes que l'on y croise sans trop la connaître, ni elle, ni ses fonctions dans le lieu.*

## Fulvia Torricelli, une pensée arborescente

Fulvia Torricelli est la concierge actuelle de l'AMR. Si l'allemand Hausmeisterin est bien explicite, le mot français aurait pour origine le « comte des cierges », soit la personne en charge de l'éclairage et de la propreté des lieux. Fulvia, concierge de l'AMR, vit dans ces lieux, au dernier étage du bâtiment. C'est elle qui sort les poubelles, lave le linge, ouvre et ferme les portes du centre, éteint les lumières oubliées, appelle le plombier ou les pompiers si nécessaire, et assume bien d'autres tâches quotidiennes, comme parer aux imprévus, ou gérer les humeurs des utilisateurs devant le rappel des règles communes. La libertaire AMR, ce beau et rare commun fonctionne, sans surprises, avec quelques règles, décidées dans la plus grande démocratie. Fulvia, notre comtesse des cierges, vit donc tous les jours dans ce lieu bourdonnant d'allées et venues, de répétitions, d'ateliers et de concerts, qu'un calme relatif gagne aux moments de fermetures, le samedi matin et le dimanche. Voilà, rapidement esquissé, pour son travail. Mais qu'en est-il de la personne derrière la fonction ?

### *atypisme multiple*

Il y a assurément plusieurs méthodes pour dessiner une biographie, fût-elle très brève. L'ordre chronologique est peut-être celui qui vient le premier à l'esprit. Bien d'autres dispositions sont possibles, comme l'arrangement thématique, ou le déroulé géographique. Le hasard du désordre peut être lui aussi une option. En rencontrant Fulvia Torricelli, je me suis imaginé que la linéarité n'était pas une méthode adéquate et qu'une organisation tourbillonnaire, des trajectoires en orbites autour d'un centre de gravité encore à trouver, rendrait mieux le personnage. Au risque de m'y perdre et de vous y perdre, car rajoutant de la complexité à la richesse du sujet. Tentons cependant l'expérience.

En parcourant les volutes de ce tourbillon, on voit vite s'y dessiner, impressionnantes d'épaisseur, celles des langues parlées : français, italien, espagnol, portugais, allemand, anglais. Cela en dit long déjà sur les potentialités du sujet. Les trajectoires géographiques des lieux de vie sont également multiples : Genève, le Tessin, Zurich, Appenzell, Leipzig, le Danemark, la Bolivie, le Pérou, l'Équateur, le Brésil, Palerme, le Mozambique, Genève à nouveau. Ces destinations dessinent sur la carte une forme oblongue, variable en fonction du choix de projection, ma préférée étant celle de Peters. On y voit à tous les coups cependant une boucle qui se referme. Je vous laisse associer les langues apprises avec les pays parcourus, le jeu est assez facile. Dans les orbites des formations, associant les études réelles, celles projetées, gardons plus de mystère. On pourrait même y introduire une certaine entropie, pour le plaisir de formuler l'hypothèse suivante : l'ordre ne procure pas forcément une plus grande connaissance. S'ensuit donc une liste à la Prévert : l'aide au développement, le violon, dans un conservatoire de langue latine, les sciences sociales, l'agriculture, l'agronomie, l'équité, le journalisme, l'anthropologie, les semences andines<sup>1</sup> dont le merveilleux quinoa, le choro, et ses pleurs joyeux, l'extraction minière, et sa face sombre, l'ethnomusicologie, l'orchestre de chambre, sa pratique, la pédagogie et Pestalozzi, le féminisme, le jazz, l'improvisation.



### *dans le monde*

Les volutes que dessinent les réalisations esquissent à peu près le même centre de gravité que celle des intérêts, ce qui, à bien y réfléchir, paraît tout à fait cohérent : un travail de recherche sur les semences andines ; une pratique dans une ferme équatoriale, en lisière de jungle ; un mémoire en ethnomusicologie, « A musica não é apenas som! » sur le thème de la musique, de l'identité et de la citoyenneté dans le Sud de l'« Atlantique noir » ; une installation participative, « No podemos dejar nada », avec le Collectif Migrations Sonores, sur les cinquante ans de l'exil chilien à Genève ; un projet de musique brésilienne, Raxolinza, parcourant la musique urbaine brésilienne ; une exposition itinérante *Topophonik*, qui dessine la polyphonie sociale de Genève ; une gestion de projet avec le DCAF<sup>2</sup> pour promouvoir la paix et la justice sociale dans l'extraction minière ; un projet musical, *Aleoa e os Gemeos*, avec des compositions personnelles ; un groupe de jazz manouche bellement baptisé Les hérétiques. La liste est bien sûr incomplète.

### *et dans ses mots*

L'entretien que nous avons eu fut en lui-même tourbillonnant, une idée en amenant d'autres dans une arborescence permanente. Donnons ici, dans les propres mots de Fulvia, quelques autres entrées. Sur la politique : *L'impact politique de la musique est moins évident ici qu'au Brésil, où elle est souvent un acte de résistance contre l'oppression, mais il est important pour moi que mes actions aient un effet en adéquation avec mon engagement politique.*

Sur le fonctionnement de l'AMR : *La beauté de l'AMR réside dans la multiplicité et la variété des opinions coexistantes. L'engagement bénévole, dont celle du comité, est admirable et donne du poids aux choix de l'association.* Sur l'école et les ateliers au Sud des Alpes : *Des destins atypiques peuvent s'inscrire dans ce cursus, ce qui est à souligner car c'est de plus en plus rare.* Sur la mixité : *Je n'ai jamais travaillé dans un milieu aussi masculin qu'ici. En musique classique, il existe une vraie parité femmes-hommes, de même dans les autres milieux professionnels que j'ai connus. Les raisons de cette disparité sont mystérieuses pour moi, et je trouve pertinent que ce thème soit abordé dans l'association.*

Souvenez-vous, nous cherchions depuis le début le centre de gravité de ces trajectoires biographiques. Sans trop me risquer, et en espérant ne froisser en aucune façon Fulvia, je propose un centre à ce tourbillon, et que ne désavouerait pas Galilée : le soleil. Tout simplement le soleil<sup>3</sup>, source de toute vie et coupable de son exubérance. Faut-il rappeler que la vie est belle ?

<sup>1</sup> Dans la cosmogonie andine, la semence est perçue avec la plus grande dignité et le plus grand respect et elle est considérée comme faisant partie de la communauté globale.

<sup>2</sup> DCAF — Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité.

<sup>3</sup> D'après Ernst Götsch, agriculteur suisse vivant au Brésil et initiateur-fondateur de cette science en devenir qu'est la syntropie, la seule plus-value sur terre est fournie par le soleil.



# LES CONFESSIONS DE MATTEO AGOSTINI

propos recueillis par martin wisard

Matteo Agostini est saxophoniste, professeur d'atelier à l'AMR et enseignant de musique dans les écoles primaires publiques du canton de Genève.

Suisse d'adoption, il nous révèle comment il a plongé dans le jazz, à Rome puis a atterri à l'AMR.

## D'où viens-tu ?

Je suis né à Rome en 1971 et j'ai grandi dans un quartier de la ville, Monteverde Vecchio qui, à l'époque, était comme un village dans la ville, où mes amis et moi vivions en grande liberté. Entre 1978 et 1981, j'ai passé une grande partie de mon enfance en Somalie, car mon père y travaillait, et cette expérience m'a profondément marqué.

## La musique, qu'est-ce qui t'a donné l'envie d'en faire ?

C'est grâce à ma famille, surtout du côté paternel, que je me suis retrouvé plongé dans la musique dès mon enfance. Ma grand-mère était pianiste classique et mon père était contrebassiste de jazz dans sa jeunesse. À l'époque, il était le bassiste de la chanteuse Mina et il jouait, vers la fin des années 1950 et le début des années 1960, dans plusieurs formations de jazz. C'est durant cette période qu'il a eu la possibilité d'accompagner, en tant que membre de la section rythmique locale, de grands musiciens comme Chet Baker, Milt Jackson, Gato Barbieri et Dusko Gojkovic. Mon père a ensuite changé de profession, mais dans mes souvenirs d'enfance il y avait souvent des amis musiciens qui venaient jouer à la maison.

J'ai commencé à jouer à l'âge de 8 ans comme violoncelliste en suivant des cours de musique classique. À 13 ans, j'ai décidé d'arrêter et je me suis mis, en autodidacte, à la guitare et à la basse pour jouer avec des amis.

## Un concert marquant que tu as entendu ?

À 15 ans, je suis allé à mon premier concert de jazz. C'était un concert de Chet Baker avec un quintet. Au milieu du deuxième set, un homme s'est caché derrière un mur à côté de la scène, a sorti un saxophone alto et a commencé à improviser par surprise en même temps que le solo de Chet Baker. C'était Massimo Urbani, un magnifique saxophoniste de Rome. Lui et Chet Baker ont commencé à jouer avec une intensité, une créativité et une urgence expressive incroyables. C'est sûrement l'un des concerts qui m'a le plus marqué. Ce jour-là, j'ai décidé de commencer à jouer du saxophone et j'ai commencé à me passionner pour le jazz. J'y ai fait mes premiers pas avec le saxophone baryton à la Scuola Popolare di Musica di Testaccio, un milieu associatif très ouvert et très engagé socialement et politiquement, qui a beaucoup d'affinités avec l'AMR.

## Et justement,

### comment es-tu arrivé à l'AMR ?

Je suis arrivé en Suisse en 2012 avec ma femme Elisa et mon fils, qui venait de naître. Après quelques mois, des amis m'ont parlé de l'AMR. Mes premières rencontres ont été Massimo Pinca et Maurice Magnoni. Ça a été une belle découverte : je me suis tout de suite senti comme dans une oasis où je pouvais retrouver et cultiver beaucoup de choses qui sont pour moi fondamentales — une approche ouverte de la musique et de l'improvisation, et un milieu associatif où partager et soutenir des idées.

### Que défendrais-tu bec et ongles ?

Je considère la musique comme un langage universel. Je défends donc l'idée que non seulement l'écoute de la musique, mais aussi son

étude et sa pratique doivent être accessibles à tout le monde. Je me suis ainsi retrouvé à enseigner la musique et à diriger des fanfares ou des ensembles de jeunes dans des camps de gens du voyage à Rome pendant plusieurs années. Arrivé ensuite à Genève, j'ai monté un projet musical, grâce à l'Espace musical, dédié aux enfants réfugiés qui habitaient au camping de Satigny.

Ce sont ces mêmes motivations qui me guident au quotidien dans mon activité d'enseignant à l'AMR ou dans les écoles primaires publiques du canton de Genève.

### Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Je pense que je les retrouve dans ma vie de tous les jours. L'un de mes rêves était de retourner vivre en Afrique. J'avais même commencé des études d'agronomie dans ma jeunesse pour concrétiser ce rêve. J'ai ensuite retrouvé l'Afrique dans la musique et je reste toujours très attaché à cette racine.

Aujourd'hui, j'essaie aussi de faire de la place dans ma vie pour d'autres rêves : ceux de mes enfants et de mes élèves.

### Sur la table de chevet, il y a quoi ?

Le livre *Coltrane on Coltrane. The John Coltrane Interviews* de Chris De Vito est un très beau livre qui recueille de nombreuses interviews de John Coltrane et restitue très bien la mémoire, l'ouverture d'esprit et la recherche artistique de cet artiste.



manuela fingenzi

### Un lieu pour te ressourcer ?

C'est surtout à la campagne que je trouve les conditions pour me ressourcer. Mes lieux idéaux pour me ressourcer se trouvent tous en Italie : Agello et Acquafredda en Ombrie, Modica en Sicile et l'Isola del Giglio en Toscane.

### Une autre passion à partager ?

C'est l'« otium » : les balades à la campagne et nager longuement dans la mer.

### Et demain ?

Dans l'avenir immédiat, il y a la mise en route du stage d'été de l'AMR. Depuis quelques années, je m'occupe de coordonner et de faire vivre, avec mes collègues de l'AMR, ce rendez-vous estival. C'est une immersion dans la musique improvisée, mais aussi dans l'enthousiasme et la passion des musiciens et des musiciennes qui y participent.

Il y a aussi des concerts avec le groupe Djellyfanga, dans lequel nous avons la chance de jouer avec Aboubacar Konaté ses compositions. C'est un magnifique musicien et griot, dépositaire de la tradition du Burkina Faso.

Récemment, j'ai commencé à ressentir l'envie de mettre en contact le milieu du jazz romain d'où je viens — en particulier l'Agus Collective — avec les musiciens de l'AMR de Genève. Ce sont deux réalités très riches et fécondes qui se connaissent encore très peu. Mon aspiration serait de les mettre en communication afin de favoriser des échanges.

# AMR

## AVRIL

### 2026



tom briant par nicolas maasson

*au sud des alpes, club de jazz  
et autres musiques improvisées*

sauf indication contraire,  
les concerts ont lieu à 21h dans la salle de concerts  
du Sud des Alpes, au 10 rue des Alpes à Genève

🎵 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI,  
étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) /  
12 francs (carte 20 ans)

🎵 35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)  
15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues

🎵 prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

- sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
- prélocation possible à l'AMR, et sur le site [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)

## MARDI 14 🎵 JAM SESSION

### VENDREDI 17 🎵

## SATOKO FUJII QUARTET

Satoko Fujii, piano  
Natsuki Tamura, trompette  
Tatsuya Yoshida, batterie  
Hayakawa Takeharu, contrebasse



Il y a plus de vingt ans, le quartet de Satoko Fujii a bouleversé le monde de la musique improvisée avec sa fusion tonitruante d'avant-rock et de free jazz sophistiqué. Aujourd'hui réunis à nouveau, les membres du groupe repartent de plus belle avec leur énergie brute et irrésistible, mise au service des compositions mercuriennes et imprévisibles de Fujii.

### SAMEDI 18 🎵

## NEBBIA / DOWNES / LISLE EXHAUST

Camila Nebbia, saxophone  
Kit Downes, piano  
Andrew Lisle, batterie



Exhaust, trio d'improvisation, crée une musique spontanée où réflexes et écoute façonnent chaque performance. Leur album explore un vaste spectre sonore, oscillant entre contrepoint mélodique et paysages sonores richement texturés, embrassant le contraste et la transformation constante. Le saxophone puissant de Nebbia, le jeu brut de Downes et les rythmes fluides de Lisle s'y entremêlent. Sorti en mai 2025 sur Relative Pitch après une tournée européenne (Berlin Jazz Festival, Bimhuis, Café Oto, Jazz Jantar), Exhaust révèle une énergie unique et une recherche sans cesse renouvelée.

## MARDI 21 🎵 JAM SESSION

### JEUDI 23 🎵 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier à la Monk de Robin Verheyen  
avec Miguel Angel Vidal, saxophone alto / Guillaume Thibaut, saxophone ténor  
Owen Duveau, David Zanni, guitare électrique / Rajan Maheshwara, piano  
Arnaud Mathieu Meslé, basse électrique / Sven Itas Bravo, batterie

à 21 h, l'atelier jazz moderne 3 de Matteo Agostini  
avec Philippa Welch, violon alto / Fiona Hulliger, saxophone ténor  
Alain Courvoisier, guitare électrique / Ilaria Segoni, piano  
Helmut Hulliger, basse électrique / Davide Cortoreal, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 24

## TRIO SAZ

*chants et poésies mystiques du Rajasthan*

*Asin Khan Langa, sarangi sindhi (vièle), chant*

*Sadiq Khan Langa, dholak (tambour)*

*Zakir Khan Langa, kartal (percussions)*



Asin Khan Langa, chanteur et maître de la vièle sarangi sindhi, appartient à la communauté héréditaire des musiciens Langa, gardienne d'une tradition de musique populaire et de poésie soufie du Rajasthan occidental.

Avec Saz, il fait vivre cet héritage à travers chants anciens et compositions originales, distingués par les Aga Khan Music Awards et présentés sur de nombreuses scènes en Inde et à l'international.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



MARDI 23 JAM SESSION

## MERCREDI 29 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20 h 30, l'atelier **jazz et musique afro-péruvienne** de Sergio Valdeos Bensa avec Yvonne Lomba, chant / Stefano Politi, Viviane Montarnal, flûte  
Raphaël Engel, guitare acoustique / Dejan Dincic, basse électrique  
Fulvia Torricelli, Annabel Buchholz, percussions  
et à 21 h 30: jam des ateliers

## JEUDI 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **jazz moderne 2** de Matteo Agostini avec Denis Félix, trompette / Pierre Prigioni, saxophone ténor  
Agnès Martin, trombone / Roland Nuber, guitare électrique  
Philippe Kobel, piano / Lupe Bosshard, basse électrique  
Lorena Parini, batterie

à 21 h, l'atelier **Skatalites et ska** de Sylvain Sangiorgio avec Paul Franck, trompette / Claudio Mascotto, saxophone ténor  
Daniel Strauss Vasques, guitare électrique / Jean-François Lauri, piano  
Johann Pignat, basse électrique / Martin Walther, batterie

à 22 h, l'atelier **latin jazz** de Dante Laricchia avec Caroline Howald, Véronique Lattion, chant / Judith Peacock, flûte  
Ombretta Pinazza, Filipe Contreiras, trompette / Philippe Helfer, saxophone alto  
Claudio Mascotto, saxophone ténor / René Casonatto, guitare électrique  
Damien Lounis, piano / Francesco Raeli, basse électrique  
Oriona Cenolli, batterie / Laurent Grasselli, congas  
Richard Wagner, bongos / Dante Laricchia, timbales



SAMEDI 25 PAYEZ UNE ENTREE VENEZ A DEUX

## TOM BRUNT'S EXTENDED ACOUSTICS

*Tom Brunt, guitare acoustique & compositions*

*Charles Fréchette, guitare acoustique*

*Zoltan Kisak, guitare acoustique*

*Raphael-Tristan Jouaville, violon*

*Marc Crofts, violon alto*

*Pierre Balda, contrebasse*



Tom Brunt's Extended Acoustics, dirigé par le guitariste suisse Tom Brunt, est un sextet acoustique mêlant musique classique, jazz et improvisation. Avec trois guitares, violon, alto et contrebasse, l'ensemble crée un dialogue subtil entre musique de chambre, liberté jazz et textures électroniques, offrant une expérience acoustique vibrante et évolutive.

nicolas mason

## *mes tips pour l'apprentissage par cœur*

*Avec l'institutionnalisation de l'apprentissage du jazz — dont je suis moi-même un pur produit —, la généralisation des partitions, des grilles toutes faites et d'outils comme iReal Pro, on peut facilement passer à côté du mode d'apprentissage premier de cette musique : la transmission dite « orale », le repiquage, l'imprégnation par l'écoute.*

Ce glissement a des conséquences très concrètes. À force de trop compter sur le visuel, on développe parfois moins certaines compétences fondamentales : l'écoute active, la débrouillardise, la capacité à se repérer rapidement dans un morceau sans support. Et, très simplement, on retient moins bien les morceaux. Jamer devient alors plus difficile lorsqu'on n'a pas réellement mémorisé ses standards préférés.

Personnellement, j'ai beaucoup de plaisir à essayer de mémoriser une grande quantité de standards de jazz. Même si tout n'est pas parfaitement fixé, cette pratique permet de garder un large répertoire disponible, de reconnaître très vite une forme, une cadence, une mélodie, et de pouvoir entrer dans la musique presque immédiatement.

Il existe aussi un fantasme tenace autour de la mémoire musicale : l'idée que c'est quelque chose d'inné, que l'on a... ou que l'on n'a pas. On oublie souvent que mémoriser est un savoir-faire en soi, qui se travaille, s'entretient et se perfectionne avec le temps, exactement comme le rythme, le son ou l'harmonie.

### *pourquoi apprendre par cœur ?*

Cela va sans dire, les avantages sont nombreux. Apprendre le répertoire par cœur permet une mémorisation plus solide et plus durable. Même après une longue période sans jouer un morceau, il revient généralement très vite, parfois avec quelques zones floues, mais avec une vraie sensation de familiarité.

Jouer sans lire laisse évidemment plus de « cerveau disponible » pour ouvrir les oreilles : écouter les autres, réagir à ce qui se passe dans l'instant, etc. C'est un gain énorme pour le jeu collectif, pour l'improvisation et l'accompagnement, et généralement pour le plaisir de jeu.

### *quelques pistes et méthodes*

Je propose ici une série de pistes et de méthodes très simples que je pratique régulièrement, et avec lesquelles j'ai pu voir en quelques mois des progrès significatifs auprès d'élèves qui coïncident sur l'apprentissage par cœur.

Elles n'ont aucune valeur encyclopédique, peuvent être abordées de manière conjointe, dans le désordre, selon les besoins et les profils.

Comme pour le reste, c'est un travail sans fin, à aborder humblement et tranquillement, de manière régulière, bout par bout, et en gardant ce qui vous convient le mieux.

### *chanter la mélodie*

Ça tombe sous le sens, c'est souvent le point de départ le plus efficace. Tant que la mélodie n'est pas mémorisée vocalement, elle reste fragile. Chanter permet d'ancrer le morceau dans le corps, sans passer par l'instrument.

### *jouer la mélodie sur l'instrument*

Quand la mélodie est solidement mémorisée, on peut alors la passer sur l'instrument. Cela évite de construire une mémoire purement gestuelle, qui peut fonctionner à court terme, mais rester fragile et peu reliée à ce que l'on entend réellement, surtout en début de parcours.

### *consulter une partition si nécessaire*

Checker une partition en cas de doute ou de difficulté n'est évidemment pas un problème. L'idée est simplement qu'elle reste une aide ponctuelle, et non un support permanent.

### *chanter les basses*

Chanter les fondamentales, ou les lignes de basse est extrêmement structurant. Cela clarifie l'harmonie, la forme et les points de tension ou de résolution.

### *isoler la grille d'accords*

Travailler la grille indépendamment de la mélodie — en se concentrant sur les toniques, les guide tones, ou en arpégeant les accords — permet de multiplier les points de repère dans la forme. Ces éléments constituent aussi des lignes de base solides pour l'improvisation. Pour les instrumentistes harmoniques, jouer la grille tout en chantant la mélodie est un exercice particulièrement efficace : il oblige à maintenir simultanément plusieurs niveaux de conscience musicale (harmonie, forme, mélodie), et renforce considérablement l'ancrage du morceau.

Dire les accords à haute voix (leur nom) — ou simplement les basses — pendant que l'on joue ou que l'on écoute renforce l'ancrage du morceau sous un angle plus cérébral, mais bénéfique.

### *écouter plusieurs versions*

La majorité des standards de jazz existent en de nombreuses versions, souvent avec des variantes de forme, d'harmonie ou d'interprétation. Il peut être utile de commencer par une version relativement « simple » ou lisible, afin de bien identifier la structure et les éléments essentiels, avant d'aller écouter des versions plus élaborées ou plus déconstruites. Les versions chantées avec paroles offrent un repère supplémentaire précieux : les mots, la prosodie et le sens du texte aident souvent encore davantage à la mémorisation qu'une mélodie instrumentale seule.

### *approfondir la mémorisation*

#### *par très petits bouts*

Mieux vaut travailler quelques mesures très solidement que de parcourir tout le morceau de manière approximative.

#### *par sections*

Identifier clairement les différentes parties (A, B, pont, etc.) permet de structurer mentalement la forme.

#### *éviter de toujours commencer au début*

Se forcer à reprendre à des endroits précis — milieu du B, fin du A, transition vers le pont — permet une mémorisation plus profonde et plus détaillée.

### *inverser le travail*

Commencer par la fin ou travailler une section isolée casse les automatismes fragiles.

### *se tester régulièrement*

On a souvent mémorisé mieux que ce que l'on pense. Se tester fréquemment, sans support, permet de vérifier où l'on en est réellement et de consolider la mémoire plus efficacement que de simplement rejouer le morceau en lisant.

### *outils complémentaires*

Pour les personnes plutôt visuelles, la visualisation spatiale peut être très utile : imaginer la forme du morceau comme un parcours, une carte ou une succession de zones. Par exemple, utiliser des éléments dans son champ de vision, de gauche à droite — comme dans le sens de la lecture — permet de matérialiser le déroulement du morceau, d'anticiper la fin et de visualiser le retour au début. Certaines personnes gagnent aussi à utiliser des sensations, des impressions, voire des couleurs ou des textures associées à certaines sections. Si cela fait sens pour vous, c'est un levier puissant.

### *résultats*

Quand on ne lit pas, il ne reste qu'une chose à faire : écouter. Cette évidence transforme profondément la qualité du jeu collectif. La mémorisation à long terme s'améliore nettement, et même lorsque le souvenir n'est pas parfait, il revient très rapidement. Pour l'improvisation, les bénéfices sont immenses : on entre dans un morceau par la musique et l'écoute avant le visuel ou la théorie. C'est la meilleure base pour ensuite affiner et travailler en profondeur avec du matériel plus spécifique.

### *pour aller plus loin*

- Transposer la mélodie et/ou la grille d'accords
- « Compiler » / mélanger différentes versions, pour élaborer sa propre variante

.....  
*\*Pianiste explorant les territoires libres de l'improvisation et du groove à travers des nombreuses déclinaisons de jazz et de musiques improvisées, Thomas Florin est actif autant sur la scène jazz que celle des musiques improvisées et expérimentales. Il se produit avec son trio Dig dug dug ainsi qu'en piano solo, FDF avec le batteur Nicolas Field et le saxophoniste John Dikeman, et avec le trio électroacoustique Re-Ghoster (avec Nicolas F et Jérôme Noetinger) ainsi qu'en version « extended » avec Nate Wooley et Fritz Welch, dont le 3<sup>e</sup> album sortira au mois d'avril. Thomas est également membre titulaire de la Fanfare du Loup. Actif au Japon depuis 2018, Thomas collabore régulièrement avec de nombreux artistes japonais comme Shinpei Ruike et Reona.*

# LE SINGE, ENTRE CLASSIQUES ET DÉCOUVERTES par jacques mühlethaler

*Dans la ville de Bienne, un club arrive à mobiliser une centaine de spectateurs trois à quatre fois par semaine. C'est Le Singe, à la fréquentation régulière de saison en saison.*



*Tie 3 Imaginaires, 2025*

Daniel Schneider, un des fondateurs, anime le lieu depuis 2015, en collaboration avec Laura Peer depuis peu et bien sûr avec une flopée de passionné-es, membres de comité et bénévoles. Nichée dans la charmante vieille ville du chef-lieu du Seeland, Le Singe s'est récemment associé à d'autres salles de spectacles de la ville, notamment le Kreuz Nidau, pour former le Kartellculturel, à la force de frappe suffisante pour bénéficier d'un contrat de prestation avec le canton de Berne et le soutien des communes environnantes.

## une riche saison

Extraits de l'ensemble de sa programmation rock, électro, world music, musique improvisée, Le Singe édite des flyers par genre. En matière de jazz, l'affichette propose en moyenne deux à trois concerts par mois. Au début de l'année, on retrouvait deux soirées Suisse Diagonales Jazz avec notamment La Terre/As in Plastic, et un autre groupe biennois, Secret family Vacation. *Oui, jouer la carte du local et des jeunes groupes permet d'attirer un jeune public, précise Laura Peer, d'autant que certains font des efforts vraiment importants pour attirer leurs connaissances. Mais c'est aussi et surtout leur offrir une occasion de se produire.* Toujours s'agissant de jeune création, y jouait Ulysse Loup et son Large Ensemble au cours d'une soirée «label» consacrée à Unit Records. Un type de programme qui sera renouvelé cet automne avec Intakt Records pour les 40 ans du label.

Par ailleurs, des valeurs sûres à venir ce printemps font également envie, comme le tromboniste Glenn Ferris invité par le trio de Peter Schärli, Sylvie Courvoisier et son quartet Amalthea, ou encore le trompettiste nordique Nils Peter Molvær. À signaler une découverte pour nous: le quartet américano-européen Sasha Berliner, vibraphone, Nicole McCabe, saxophone, Kaisa Mäensivu, contrebasse, Marike Wiening, batterie. Et leur intérêt n'est pas qu'il s'agit d'une formation exclusivement fé-

minine mais que ces quatre talents réunis sont un véritable régal en termes d'improvisation.

## créations

Si cette formation-là, aussi spectaculaire et talentueuse soit-elle, ne franchit pas trop de frontières, il en est d'autres passablement dépayssantes au programme. On citera une prise de risque intéressante lors de notre passage en ce début mars, le duo formé du tromboniste allemand installé à Zurich Nils Wogram et de la chanteuse Saadet Türköz. Étonnante prestation exploratoire d'un côté pour la voix, qui s'aventure au-delà des langues du Proche-Orient dans le monde de la recherche sonore, et de l'autre pour le trombone, aux couleurs les plus variées,



*Kiitō, photo d'Antoine Guerne, 2025*

qui lui donne une réplique très pertinente. Autre moment fort de la programmation, devenu un événement incontournable de la scène jazz suisse, le Joyful Noise Orchestra. Daniel Schneider: *sur une idée de Martin Schütz et Hans Koch, qui s'en sont aujourd'hui retirés, cet orchestre se réunit tous les deux ans depuis la création du Singe pour trois concerts de suite avec un line-up chaque fois différent d'une vingtaine de musiciens improvisant sous la direction d'un seul, lequel donne des indications avec des gestes, sur le modèle de la «conduction» inventée par Butch Morris.* Un spectacle à voir une fois dans la vie d'un amateur d'improvisation tant l'annonce de la dernière édition 2025 faisait envie en ces termes: «Il y aura notamment des pièces calmes et finement ciselées, des pas-

sages punk à la structure chaotique et des morceaux évoquant la bande-son d'un film invisible. Le résultat ne ressemblera à rien de connu, [...]: les barrières stylistiques disparaîtront, le risque guettera en permanence et le tout sera assaisonné d'une bonne dose d'anarchisme musical.»

## mais encore

Les Residenz, quant à elles, donnent à entendre des créations inédites confiées à des musiciens choisis par d'autres musiciens, soit un duo homme-femme. *J'ai eu cette idée pour répondre à ceux qui me disent qu'on programme toujours les mêmes, s'amuse Daniel Schneider.* «Chaos maîtrisé», «dérive sonore», «volonté de détruire les codes préétablis», des termes qu'on retrouve à l'affiche pour qualifier ces propositions particulièrement audacieuses et souvent interdisciplinaires.

À signaler encore l'accueil régulier au Singe de l'association biennoise d'improvisation libre Bruits, qui anime également des ateliers tous publics, et la participation du Singe au festival bisannuel Ear We Are, avec pour particularité de se dérouler dans le Grand Garage du Jura, lequel est toujours en activité. *Le garage est intégralement vidé pour la manifestation et nettoyé après, ce qui réjouit beaucoup les exploitants!*

Mais pourquoi avoir appelé cette salle Le Singe demande-t-on encore à Daniel Schneider? *Le Singe loge dans des locaux de la coopérative Saint-Gervais, d'où le jeu sur le nom Sain-Ge.* Un nom lié au quartier de Saint-Gervais, à Genève. Car on apprend sur le site internet de la coopérative que la Societa cooperativa proletaria fondée en 1920 abritait déjà un restaurant bon marché pour les travailleurs et leurs familles. Dans les années soixante, elle sera rebaptisée Coopérative Saint-Gervais en hommage au quartier genevois et à sa révolte de 1846.



# STAGES D'ÉTÉ 2026, DEVEZ MEMBRES, PUBS

Depuis plusieurs années, l'AMR offre au début de l'été l'opportunité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation. Les deux stages successifs sont ouverts à toutes et permettent de s'inscrire à la carte selon les besoins, les envies et les disponibilités. En plus des cours et des ateliers habituels, cette année nous proposons aussi un cours intensif et un atelier tout particulièrement dédié aux jeunes musicien-nes (11-19 ans), ainsi que des ateliers d'impro libre.

**ateliers:** ils constituent la partie principale du stage. Durant une semaine, ils visent à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

**jam session:** elle a lieu chaque semaine, le mercredi soir. Elle sera ouverte à toutes les participant-es du cours d'été.

**cours intensif (cours du matin + un atelier juniors):** pendant la première semaine, un cours collectif intensif de pratique instrumentale sera spécifiquement dédié aux jeunes musicien-nes (11-19 ans). Ce cours aura lieu le matin (de 10 à 12h) et sera complémentaire à un atelier juniors. Il sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

**ateliers juniors:** spécifiquement dédié aux jeunes musicien-nes (11-19 ans), cet atelier constitue la partie principale du stage. Durant une semaine, il aura lieu en début d'après-midi (de 13 à 15h) et vise à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

**cours intensifs (cours du matin + un atelier):** pendant la deuxième semaine, un cours collectif de pratique instrumentale complémentaire aux ateliers sera mis en place. Il aura lieu le matin (de 10h30 à 12h30) et sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

**ateliers d'impro libre:** ces ateliers sont spécialement consacrés à l'étude et à la pratique de l'improvisation libre.

**workshop de chant:** il offre la possibilité de travailler en groupe la technique vocale et l'interprétation.

## personnes de contact:

inscriptions et administration du stage,

Christophe Chambet, e-mail: [ateliers@amr-geneve.ch](mailto:ateliers@amr-geneve.ch), t: +41 (0)22 716 56 34

responsable du stage, questions sur les niveaux, contenus, ateliers, etc.,

Matteo Agostini, e-mail: [matteoagost@gmail.com](mailto:matteoagost@gmail.com), t: +41 (0)78 934 46 35

**inscription sur notre site:** <http://www.amr-geneve.ch/stages-dete>

## première semaine, du lundi 29 juin au samedi 4 juillet

cours intensif juniors	10 h - 12 h
atelier juniors	13 h - 15 h
workshop chant	14 h 30 - 16 h
atelier 1	16 h - 18 h
atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

## deuxième semaine du lundi 6 au samedi 11 juillet

cours intensif (cours du matin 10 h 30 -12 h 30 + un atelier)	
atelier 1	16 h - 18 h
atelier impro libre	16 h - 18 h
atelier 2	19 h 15 - 21 h 15
Atelier impro libre	19 h 15 - 21 h 15

possibilité de s'inscrire à la carte en choisissant

les ateliers et/ou les cours auxquels on désire participer

## coût des stages atelier

deux heures par jour pendant cinq jours et concert le sixième jour : 250.-

*cours intensif + un atelier*

quatre heures par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour : 450.-

*cours intensif + un atelier juniors*

quatre heures par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour : 450.-

*workshop de chant*

une heure et demie par jour pendant cinq jours (quatre élèves minimum) : 180.-

# DEVEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au Sud des Alpes, AMR Jazz Festival, l'AMR aux crottes, ateliers et stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

**ACR PRO** EXPERTS AUDIOVISUELS  
since 1979



www.acrpro.ch

HIFI  
Location  
Magasin  
DJ  
Événements  
Festival  
Studio

**SERVETTE 92**  
le partenaire de qualité  
**MUSIC**

grande sélection d'instruments à vent et à cordes

vente: Neuf-Occasion  
vice de locations et réparations  
atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h. 30  
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h. 30  
le samedi : 9 h. à 17 h.  
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

**VENTS DU MIDI**

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES  
CH-1201 GENÈVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30  
MA-VEN 10H00-12H30  
13H30-18H30  
SAMEDI 09H00-12H00



Florian Favre Trio

## LIVE AT BIRD'S EYE

Florian Favre, piano, Op-1, composition

Manu Hagmann, contrebasse

Arthur Alard, batterie

graphisme: Masaya Kawakatsu

photo: Dominic Büttner

*Je n'avais pas forcément l'intention de publier ce concert enregistré en 2023, mais c'est en le réécoutant plusieurs fois que l'envie m'est venue de partager les nouvelles aventures du trio, nous indique Florian Favre. Passablement occupé par plusieurs projets, le pianiste a sorti un album solo en 2022 basé sur la musique folklorique de sa région, le canton de Fribourg, revisité en sextet en 2024.*

*Quatrième album du trio, ce live arrive pour nous rappeler sa souplesse et sa qualité d'écoute mutuelle. Stabilisé depuis presque dix ans avec le batteur parisien Arthur Alard, le tiercé se caractérise par son homogénéité, déjà remarquable depuis son précédent album. Mais dès les premiers instants, on entend comme un invité surprise, en surplomb des instruments acoustiques. C'est un mini synthétiseur de scène, l'OP-1, que je peux maîtriser parallèlement au piano. Il passe par des effets de guitares, de la reverb et du delay notamment. Il ne s'agit pas de boucles sonores, mais d'exécution en direct. J'ai cherché un nouveau monde, un nouveau timbre avec cet instrument, qui est même devenu le centre de certaines des compositions. Mais je reste un amoureux du son du piano évidemment; c'est la recherche de nouvelles pâtes sonores qui m'anime.*

*Au final, six pièces ont été retenues, caractéristiques de la musique de Florian Favre, ouverte, empathique, qui nous invite à entrer dans un univers coloré. On va de la reprise de la composition aux accents folkloriques *Idantitâ*, déjà enregistrée dans les albums cités plus haut, aux rythmes du sud (*Makeba*) en passant par des constructions plus sophistiquées (*Expansion*, *Joyful Dance*), ou des moments aux accents pop (*Vagues*). Mes influences sont multiples, comme c'est le cas pour beaucoup de compositeur-ices. Le jazz évidemment, le hip-hop, le groove et le classique sont les genres auxquels je pense. Et sans doute mes diverses activités viennent enrichir mon écriture. En ce moment, j'ai des projets de musique électro, de musique de films et je viens de collaborer avec des musicien-nes de musiques actuelles d'Yverdon où je vis actuellement. Je n'ai pas de formation en musique classique mais je l'écoute, je la lis et j'observe ses constructions. J'ai suivi un master en composition et c'est probablement la meilleure idée que j'ai eue. Ça m'a permis de comprendre comment certaines musiques sont construites, une connaissance que je mets régulièrement à profit. Cela dit, un de mes principaux défis, c'est de ne pas trop rester dans le contrôle. À ses côtés depuis le début de cette aventure à trois, la contrebasse de Manu Hagmann se porte « garante de la fréquence grave », comme l'exprime Florian Favre, qui loue les qualités de ses deux comparses, sans ego et au service de sa musique. Une tournée d'hiver a permis au public, dont certaines auditeuses fidèles, d'apprécier en direct ces belles histoires sonores. Ceux qui n'y étaient pas profiteront de cette captation de qualité dans le club bâlois.*



## CONFUSION VESSEL live at AMR

Anouk Neyens, saxophones

Mikael Szafirowski, guitare

Stefano Grasso, batterie

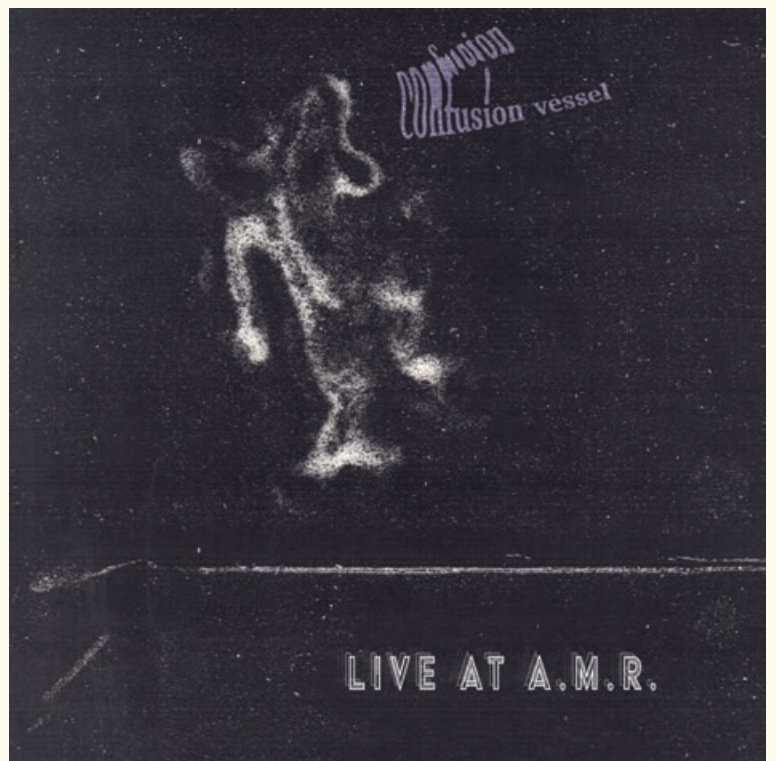
Mona Creisson, violon, voix, sample

Subject to Change

*Toujours en route pour des expéditions intrépides, la compositrice et altiste Mona Creisson propose quatre parcours d'improvisation libre sous le nom de *Confusion Vessel*, en français le *Vaisseau de la confusion*. Elle nous en a donné quelques clés : *En donnant ce titre au groupe, j'ai pensé au disque Conception Vessel de Paul Motian, un album de musique ouverte différente de celle qu'il a pratiquée durant sa carrière. La « Confusion », je dirais que c'est notre musique, un intérêt pour les éléments créatifs qui découlent des situations de confusion musicale et les différences qui existent entre les membres du groupe. Des personnalités musicales toutes passées par le master Open Creation de la Musik-Akademie de Bâle et qu'on perçoit comme passablement affirmées ont collaboré à cette étonnante et périlleuse démarche d'improvisation-composition collective. Anouk Neyens, familière de la musique contemporaine et microtonale, est une artiste multidisciplinaire qui pratique les installations sonores. Mikael Szafirowski, orienté musique expérimentale, privilégie l'impro sans concessions. Stefano Grasso a étudié la percussion classique et s'implique également en jazz et dans la musique contemporaine.**

*Cet enregistrement résulte de quatre concerts donnés à la cave de l'AMR, un travail intense de deux fois 45 minutes chaque soir. Cette résidence a été une véritable chance pour nous. D'abord parce qu'il nous faut presque trois heures pour nous installer. Le montage technique est en effet compliqué parce que je sample les musiciens en direct. Ensuite parce que nous pouvons écouter la journée ce que nous avions enregistré le soir précédent, ce qui nous a permis de progresser au fil de la semaine. Pour certains morceaux, le début est prévu, pour d'autres non. Bien sûr il s'agit pour chacun de réagir très rapidement. J'utilise des gestes de direction, mais les regards et surtout l'écoute font le reste. Il est important que chacun soit convaincu, qu'il se fasse rapidement une idée du morceau et du rôle qu'il veut y jouer.*

*Démarche rare sinon unique, ces quatre moments de grande liberté surprennent pratiquement à chaque instant. Si l'on perçoit le rôle de coordination de Mona Creisson, on entend les quatre compositions instantanées se faire face, s'enchevêtrer, se répondre, sans jamais s'annuler. Les musiciens disposent chacun d'une palette sonore passablement large et jouent de multiples effets sur leur instrument, sans compter l'échantillonnage. Le sampler est un procédé qui m'amuse beaucoup et je pense que cela influe sur la performance elle-même et sur la perception qu'en a le public. Comme souvent avec ce type de concert, il y a des gens qui adhèrent complètement et d'autres pas du tout. À l'enregistrement, nous avons coupé mes commentaires d'introduction qui aidaient probablement le public à entrer dans notre musique. Quoiqu'il en soit, le nombre de spectateurs a augmenté au fil de la semaine. On sait que tout dépend de nos habitudes: moi j'écoute ce genre de musique en faisant la cuisine, mais je conçois qu'il n'en va pas ainsi pour tout le monde. En tous les cas, elle laisse une place pour l'auditeur.*





air Emmanuelle Bonnet 4tet le 31 janvier 2026 au Sud des Alpes par aloys lolo